

frayé des progrès de l'hérésie, avait, lors du concile de Toulouse en 1229, donné à l'Inquisition une organisation plus précise et l'avait élevée au rang des tribunaux réguliers, avec pleins pouvoirs de réprimer l'erreur et de veiller à la sauve-garde des peuples. Et de crainte que les Évêques trop à la merci des influences locales ne fussent enclins à une clémence, toujours fatale dans de pareils cas, envers leurs subordonnés, il chargea des religieux, surtout les Frères Prêcheurs et Mineurs des fonctions du nouveau tribunal.

Voyant donc le zèle de fr. Pierre pour la défense de la foi, et les fruits de saluts que produisait sa prédication, il le nomma grand Inquisiteur, charge peu enviable en vérité, puisqu'elle exposait celui qui l'exerçait aux poursuites haineuses des hérétiques. Mais fr. Pierre n'était pas accessible à la crainte. La vérité était en jeu, le Vicaire de J. C. avait parlé ; c'en était assez pour l'intrépide apôtre.

Un vaste champ de bataille s'offrait à son zèle : il se remit donc à combattre avec plus d'ardeur, sa parole devint plus véhémence, sa vie plus sainte, ses miracles plus éclatants.

Les hérétiques sentirent bien qu'ils n'auraient jamais raison d'un tel adversaire. Ils n'avaient plus qu'une ressource : se défaire de leur ennemi. — Ils trouvèrent un assassin nommé Carino qui, pour cinquante-cinq livres, promit de les en débarrasser.

Fr. Pierre cependant, par une faveur insigne de Dieu, avait assisté en esprit à toutes les délibérations de ses ennemis. Il avertit ses frères du complot et leur annonça l'heure et le lieu de son assassinat. Dans leur désolation, tous se mirent à implorer Dieu, le suppliant de ne point permettre cette abomination.

Or, tandis que les prières des Frères montaient ainsi vers le ciel, Carino s'était adjoint un compagnon, et guettait le moment favorable pour s'acquitter de sa promesse. Ce moment se présenta le samedi de Pâques.

Une affaire importante appelait l'inquisiteur à Milan. Fr. Pierre, toujours docile à la voix du devoir, se met immédiatement en route, accompagné seulement de quelques religieux. Sachant bien qu'il allait au martyre, son âme cependant n'en était pas moins sereine, et il chantait avec transport les louanges du Seigneur... *Victimae paschali lau-*